trajectoires

Avril 2014 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur **n°30**

gros plan

Renaître en Terre Sainte.

Renouvellement de la foi, les pieds dans le Jourdain

Début mars, 78 pèlerins saumurois partaient en Terre Sainte et mettaient leurs pas dans ceux du Christ, guidés par leur bienheureux patron Charles de Foucauld qui résida trois ans chez les sœurs clarisses à Nazareth. Ses méditations accompagnèrent les fidèles tout au long du pèlerinage qui les conduisit, sous la houlette de Mgr Defois et du Père Régis, de Galilée en Judée en passant par le Jourdain et la Palestine actuelle.

Partir en pèlerinage demeure une démarche personnelle pour « faire mémoire » sur les lieux saints, mais c'est aussi former une communauté vivante, là-même où prit naissance la première Eglise et approcher les trois religions monothéistes : juive, chrétienne et musulmane qui toutes trois aiment et se disputent cette terre attachante.

Parmi les temps forts : la messe à Taïbeh (Ephraïm) concélébrée avec les chrétiens palestiniens de la paroisse, où « Le cantique Victoire, tu régneras » chanté tous ensemble et le baiser de paix resteront gravés dans les mémoires.

La traversée du lac de Tibériade et la découverte du Mont des Béatitudes, particulièrement pour les 17 jeunes du groupe.

Le Saint-Sépulcre à 6h du matin avant la foule.

Le Mont des Oliviers.

La somptueuse église Sainte-Anne des Croisés et son acoustique.

Le Chemin de Croix au cœur de Jérusalem.

*Rencontres et cérémonies religieuses rythmées par l'appel du muezzin et les cloches, ont fait prendre conscience de la complexité de ce pays dont on retiendra le message positif livré par le Patriarche latin de Jérusalem : « **Même si le cadre de la paix n'est pas encore posé, le seul espoir est dans le Seigneur, dans la prière.** »*

Isabelle d'Hérouville.

Espérer !

Espérer, C'est croire au pari gagnant de Dieu pour notre humanité ! Notre monde ne peut pas aller à sa perte, puisqu'il est aimé de Dieu et travaillé par son Esprit qui, inexorablement, le conduit vers son achèvement. Même si à certains jours « *la création gémit dans les douleurs d'un enfantement qui dure encore* » (Rm 8, 22), nous n'avons pas le droit de nous « *laisser voler l'espérance* » nous rappelle le pape François : « *dans le désert, il faut surtout des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance* ».

Fêter Pâques pour les chrétiens, c'est fêter la victoire de la vie sur la mort, fêter la Résurrection du Christ comme promesse d'une vie éternelle pour chacun. C'est aussi venir faire le plein d'espérance pour oser croire qu'un monde meilleur est possible ; c'est enfin reprendre des forces pour s'engager à le faire grandir dans le quotidien de nos existences.

L'espérance se vit chaque jour en refusant d'enfermer l'autre dans des étiquettes, en ne cessant jamais de croire au dialogue y compris avec l'adversaire, avec celui avec qui nous sommes pourtant si différents, si étranges ou étrangers l'un à l'autre. L'espérance se vit dans ces multiples gestes de solidarité, de fraternité, de renaissance aussi minimes soient-ils, mais qui manifestent que des hommes et des femmes osent refuser la fatalité et collaborent ainsi au travail secret de l'Esprit. Ce numéro de trajectoires veut mettre en valeur ces gestes qui révèlent que l'espérance n'est pas morte.

C'est ce qu'il y a une vingtaine d'années avaient cherché à vivre les frères de Tibhirine. « ***Il n'y a d'espérance que là où l'on accepte de ne pas voir l'avenir. Vouloir imaginer l'avenir c'est faire de l'espérance-fiction. Dès que nous pensons l'avenir, nous le pensons comme le passé. Nous n'avons pas l'imagination de Dieu. Demain sera autre chose et nous ne pouvons pas l'imaginer. Cela s'appelle la pauvreté.*** » (Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, carême 1996).

Jean Quris, prêtre.

Baptême à Notre-Dame de Nantilly

Le groupe des pèlerins en Terre Sainte

Les pèlerins sur le Mont des Oliviers

Les confirmants

Notre force est notre amitié, telle est la devise de notre association : le mouvement *Vie Libre*.

A ceux qui, après avoir souvent tout perdu ou sont en difficulté (travail, famille, réseau social), à cause de l'alcool, le mouvement permet à chacun de renaître, de reprendre sa place dans la société.

Les militants qui rencontrent les nouveaux malades et leur famille, ont vécu cette déchéance et ont été confrontés à cette difficulté de rompre avec un produit qui a amené la maladie et qui se répercute sur tout l'entourage. La difficulté de s'en sortir est souvent augmentée par le regard de la société qui considère la problématique «alcool» comme une tare et non comme une maladie avec son lot de souffrances physiques et psychologiques.

Le fait d'avoir accompli le chemin pour retrouver sa dignité (soins médicaux, accompagnement par une association) le membre de *Vie Libre*, par son témoignage, apporte des pistes qui permettent à chacun de trouver sa solution pour se sortir de la maladie. Les militants, en évoquant leurs parcours, redonnent espoir à celui qui est en difficulté.

De nombreuses fois, l'association a accueilli des personnes que tous voyaient perdues y compris le monde médical par la rencontre et l'échange avec *Vie Libre*. Celles-ci ont entrepris des soins et sont aujourd'hui de nouveau insérées dans la société. Il faut parfois jusqu'à quinze tentatives de soins pour retrouver la joie de vivre qui était perdue.

A *Vie Libre*, ils gardent toujours espoir dans les capacités de l'autre à s'en sortir.

Michel Barre

« Vous m'avez redonné un avenir, je ne sais pas comment vous remercier »…

Cette phrase, prononcée après la réussite à son BTS par un ancien étudiant qui avait essuyé des échecs dans sa poursuite d'études supérieures, me reste encore en mémoire.

C'est bien le sens même de mon métier d'enseignant que de contribuer avec d'autres collègues à ouvrir un avenir aux jeunes qui nous sont confiés et ce, pas seulement à travers la réussite à un examen, mais également dans la construction de leur personnalité.

Si les jeunes sont surtout attachés à leurs résultats scolaires, ils sont sensibles à la relation que l'on a avec eux. Les paroles et les attitudes de l'enseignant peuvent parfois être décisives pour le jeune en l'encourageant ou en l'accablant.

Lors d'une journée portes-ouvertes, un ancien étudiant m'a confié combien mon attitude et mes paroles avaient compté pour lui dans ses difficultés scolaires et familiales, lui avaient redonné confiance en lui : « vous avez cru en moi …»

Il m'arrive souvent de rencontrer d'anciens étudiants et je suis toujours heureux de voir ce qu'ils sont devenus, surtout lorsqu'ils ont connu une scolarité difficile au niveau des résultats, ou du comportement.

C'est à partir de leurs témoignages et de mon expérience que j'essaie souvent de rassurer les parents inquiets des résultats scolaires, du comportement de leur enfant ou des questions d'orientation.

Dans notre manière d'accompagner les jeunes, nous devrions toujours être attentifs à les encourager, les mettre en confiance… pour ouvrir à un avenir porteur d'espérance et leur apprendre à ÊTRE.

« ***Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes…*** » ***Jn14,12***

Gilbert Puiroux

Un élan nouveau… à tout âge.

Depuis l'âge de sa retraite, une dame de 80 ans apporte sa présence à d'autres personnes du même âge, ou parfois plus jeunes, qui se trouvent dans une situation très difficile.

A titre personnel, elle rend régulièrement visite à certaines, à leur domicile, apportant soins et attention à ces personnes désormais isolées après avoir connu une vie familiale et professionnelle bien remplie.

Dans le cadre de l'association *Saumur Accueil et Partage*, elle participe à l'accompagnement de personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives : temps d'accueil, exercices de mémoire, fabrication de pâtisseries, déjeuner, goûter, promenade, gymnastique, jeux et chants sont partagés tout au long d'une journée complète.

Au cours de ces rencontres, cette dame dit mieux comprendre ces personnes et parvenir à connaître leurs désirs ; elle évite de parler de leur santé. Elle note que ces personnes seules ou malades, reprennent souvent courage et cet élan nouveau lui procure une grande joie.

Pour elle en effet, cette présence attentive et régulière redonne aussi de l'élan à son quotidien de femme seule ; elle dit « ne pas se sentir inutile, ne pas s'encroûter » (elle en oublierait son âge !) et surtout recevoir beaucoup en donnant un peu de sa disponibilité.

Témoignage recueilli par Christian Fournier

Relecture de LUC chapitre 24. Les compagnons d'Emmaüs remis en marche !

Au jour de la résurrection, deux disciples de Jésus fuient Jérusalem. Pour eux c'est la fin d'une grande aventure. Jésus est mort et ils retournent à leur vie quotidienne, sans illusions ! C'est là cependant que Jésus les rejoint… C'est pourtant pour eux aussi, ces deux disciples un peu perdus, que Jésus a suivi ce chemin d'obéissance, d'espérance et d'amour total. Et ils devraient l'avoir compris.

Pourtant, c'est pour eux que les prophètes d'autrefois ont parlé et que Jésus a su actualiser leurs formidables promesses. Ils auraient dû le comprendre.

Pourtant, c'est pour eux que Jésus s'est entouré de gens « en fin de droits » (si jamais ils en ont eu), de cabossés de la vie, de victimes de la suffisance des nantis, de l'hypocrisie des religieux de tout poil. En un cortège infini de tous les estropiés de l'existence…

C'était pour eux tous, pour ouvrir leur cœur à des horizons d'espérance !

« Ouvrir les cœurs à des horizons d'espérance »

Et pourtant, ils fuient, loin du Maître, ces deux disciples qui peinent toujours à comprendre le fond de son message fait de paroles surprenantes et d'exemples : le Royaume de Dieu est proche ! L'heure des réconciliations, des remises en cause, des attentes réalisées est arrivée !

Sur le chemin des déceptions, Jésus les rejoint. Car c'est là que doit être dite une fois encore, pour eux, l'espérance sans fin qui rend à toutes nos soi-disant défaites, les couleurs de la vie. Marchant à leur côté, Jésus réexplique sa mission et sa fin tragiquement humaine annoncée par les Ecritures ; elles disent la fidélité de Dieu à ses promesses.

Abu-Gosh, lieu présumé de la rencontre d'Emmaüs.

Leur cœur brûle tandis que Jésus leur parle, mais ces deux disciples n'osent y croire. Dans ses explications ils pensent reconnaître leur Maître, mais n'osent le dire…

En fait, il manque à ces fortes paroles un geste important : la fête du partage, sorte de preuve de la Résurrection de Jésus. Car ce n'est pas dans de belles paroles seulement que peut être dit l'essentiel de notre foi, mais aussi dans des actes riches de promesses, pour tous les désespérés.

Resté avec eux, Jésus prend du pain, remercie le Seigneur et le leur donne. A cet instant, les disciples le reconnaissent. Mais le Maître disparaît à leurs yeux.

Aux disciples reste donc « ce pain rompu pour un monde nouveau » à partager encore et toujours. Car tout est dit dans ce partage infini qui donne à recevoir la joie du Royaume. Comme le vin des noces de Cana ouvre l'Evangile de Jean, le don du pain de la vie clôt celui de Luc. La fête du partage !

Nous sommes à Emmaüs, le nom que l'Abbé Pierre a donné voilà juste 60 ans, à la communauté des paumés d'aujourd'hui. Ils y sont accueillis avec leurs pauvretés multiples et leurs richesses insoupçonnées.

Dans ce partage des biens qu'ils vivent ensemble, est rappelée la résurrection de Jésus, le Christ. En effet, et nous devrions nous en souvenir toujours, il n'y a pas d'annonce de cette bonne nouvelle sans que notre pain soit partagé. Ni de partage significatif sans que soit proclamée notre espérance : Christ vivant au milieu de nous en une infinie eucharistie.

Ce message, nos deux disciples rendus à la joie du Royaume, s'en retournent à Jérusalem pour l'annoncer avec confiance.

Debout les affamés de justice, le Royaume de Dieu est à eux !

Jean-Pierre Payot

Son de cloche à Saint-Lambert

Mise en place de la cloche Jeanne-Jacquine

« Qui me connaissait jusque là ? Très peu en vérité. Et pourtant, je faisais tout pour me faire entendre, du haut de mon beffroi, lors d'événements qui rythmaient votre vie. Allons, vous avez quelque excuse, je suis si vieille. Aussi vais-je me (re)présenter à vous.

Je m'appelle Jeanne-Jacquine. Je suis née en 1773. Lors de mon baptême, j'eus comme marraine Jacquine de Boumois et suis installée, depuis lors, avec deux petites sœurs plus jeunes, Camille et Marie, dans une chambre haute de votre église.

Qui suis-je ? Je suis la cloche principale de votre Maison de Dieu. Ayant échappé à « la Terreur » à l'âge de 20 ans puis subi l'outrage du temps après 240 années de bons et loyaux services, je vous quittais courant 2013 pour une restauration en fonderie. Il est vrai que les coups de boule, au fil des ans, avaient aminci l'épaisseur de ma jupe… À mon retour, en ce début d'année, quelle fête ! Des conférences, une messe en présence de paroissiens fiers et attentifs, des discours, un vin d'honneur, un concert. Rien ne manqua. Je fus fêtée comme… une reine et en rosissais de bonheur. Mais ma place m'attendait, là-haut, dans mon beffroi. Ce fut chose faite le 25 février 2014. Pour 240 ans ? Nul ne peut le dire. Mais sachez qu'à nouveau, nous carillonnerons toutes trois pour marquer les événements de votre église. »

Jeanne-Jacquine
et son scribe Alain Blenner

Renaître en France

C'est curieux comme on peut parfois s'attacher à un lieu, comme une zone géographique peut nous procurer un sentiment d'appartenance, alors que quelques années plus tôt ce lieu nous était complètement étranger.

Après avoir été forcés par la vie à quitter nos montagnes du Caucase, où nous vivions dans la ville de Tbilissi, nous avons débarqué par hasard dans la ville de Saumur, après un long périple assez fou. Arrivés à cinq, deux mères et leurs trois enfants, nous y avons passé près de sept ans.

Aujourd'hui, nous évoquons souvent Saumur comme notre « ville de naissance en France », synonyme d'un nouveau départ, d'une re-naissance.

A l'époque, j'avais 11 ans et j'avais certainement du mal à saisir certaines choses s'opérant autour de moi mais il y a des moments, des personnes, des actes qui ont beaucoup marqué mon passé ainsi que ma personnalité, et ont contribué à ma construction, à ce que je suis aujourd'hui, à 23 ans.

On parle souvent d'intégration comme d'un moment difficile à passer, mais nous n'en gardons que des bons souvenirs. Je me souviendrai toujours de mon premier jour à l'école, lorsque mon tout premier professeur de français m'avait donné des fournitures neuves. Des personnes, que nous ne connaissions même pas, nous apportaient de la nourriture ou des habits, des livres, des meubles. Des cours de français étaient dispensés à toute la famille par des bénévoles.

Je me souviendrai encore de cette personne, dont nous ne connaissons toujours pas l'identité (et qui se reconnaîtra peut-être), qui nous glissait, chaque semaine pendant des années, une petite enveloppe dans la boîte aux lettres. Tous sont à l'origine de nos réussites personnelles.

Je n'aurais sûrement pas poursuivi des études de Lettres si la passion de la langue française ne m'avait pas été transmise. Je n'aurais jamais réellement compris le sens du mot «tolérance». Je n'aurais sûrement pas autant cru en l'avenir : chaque bout du tunnel s'achève par une re-naissance.

Tamouna

Dimanche des migrants à Notre-Dame de Nantilly : le Notre Père dit par chacun dans sa propre langue : portugais, philippin, malgache, français, érythréen et arménien

Vers des vies nouvelles

Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

Baptêmes : Augustin Ayroulet, Louise Bertron, Auria Gilly, Marco Malheiro.
Sépultures : Alain Wanderstein, Ginette Goizet, André Proust, Marie Malécot, Marie Renée Glémet, Raymond Lambert, Guy Waché, Alain Rousseau, Marie Christine Pinchon, Marcelle Péricard, Louis Papot, Yvette Richard, Christiane Fresneau, Renée Bonneau, Louise Mignon, Michel Springinsfeld, Julia Houeix, Odile Briand, Paulette Guyot, Raymonde Berthelot, Louisette Chatry, Charles Bellanger, Claude Pommier.

Paroisse Charles-de-Foucauld

Baptêmes : Ferdinand Chauvet, Henri Chauvet, Flore Basck, Amélie Ferns, Augustine Jaloux, Matthias Gemin, Bosco Mailly.
Sépultures : Mauricette Labory, Simone Hervé, Marie-Noëlle Helbert, Marie-Claire Girault, Reine Laurent, Raymonde Rétiveau, Noëlle Delalande, Léon Rouillier, Gisèle Machefert, Marie-Annick Belot, Bernard Roger, Xavier Barrilliot, Roger Sousse, Maurice Dechandon, Marie-Thérèse Evrot, Germaine Farre, Germaine Guitière, Odile Girandier, Serge Gault, Pierre Girard, Janine Fournet.

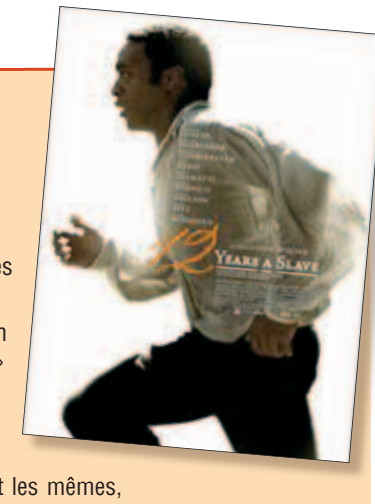
Humour

Un chauffeur de taxi, réputé pour sa maladresse, et le curé d'un même village arrivent au ciel le même jour.
Saint Pierre fait passer le chauffeur de taxi le premier.
« *Très bien, mon fils, tu as gagné le Paradis. Voici une tunique en fils d'or.* »
Puis il accueille le prêtre.
« *Bien mon fils, tu as mérité le Paradis. Tu as droit à une tunique en lin* ».
« *Pardon, Saint Pierre, n'y-a-t'il pas une erreur ? Je suis Francis le curé et lui c'était une catastrophe comme chauffeur de taxi !* »
« *Non, mon fils, il n'y a aucune erreur. Durant ces derniers 25 ans, chaque fois que tu prêchais, les paroissiens s'endormaient. Mais lui, chaque fois qu'il conduisait, tout le monde priait !* »

Orgue de Notre-Dame de Nantilly

Seul orgue de l'époque baroque du département et surtout le plus ancien, ce joyau du patrimoine saumurois, classé monument historique, a conservé intact son superbe buffet à deux corps. En revanche, la partie instrumentale est dans un état très critique. L'orgue va partir en restauration pour deux ans à Nantes après avoir été démonté, grâce à la persévérance de l'association des Amis des orgues de Saumur avec le concours de la Ville de Saumur et de la Fondation du Patrimoine.

Autour d'un film



Twelve Years a Slave, de Steve McQueen.

Dans la salle pas un bruit, à l'écran des images violentes, cruelles.

Et dans ma tête, ce message qui passe en boucle : « ce n'est pas du cinéma, cela a existé. »

Cela existe encore dans certaines contrées où quelques ethnies se pensent supérieures au reste du peuple. Là ce n'est plus la suprématie de l'homme blanc, mais les méthodes sont les mêmes, barbarie, cruauté.

Ce film raconte comment un jeune homme noir, marié et père de famille, enlevé et vendu comme esclave, se bat pour retrouver sa liberté et conserver sa dignité d'humain.

J'ai été marquée par la cruauté des propriétaires des plantations de coton, cruauté tant physique que morale. J'ai été sidérée de voir que ces personnages étaient convaincus que leurs actes de violence sur les esclaves, seraient autorisés par la Bible.

Oui tout cela a existé et existe encore. C'est ce qui est le plus difficile à digérer.

Je suis persuadée qu'il faut dire et redire, aux jeunes générations, ces périodes de l'histoire, pour ne pas reproduire les mêmes erreurs.

Un film magnifique, un film qui vous prend aux tripes, un film qui, à mon avis, devrait être vu par tout le monde.

Marie-Thérèse Carli.

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE

Samedi 12 avril Messe anticipée
18h • St-Lambert
18h30 • St-Florent

Dimanche 13 avril
Dimanche des Rameaux
9h30 • St-Pierre de Bagneux
9h45 • St-Nicolas
11h • Nantilly et Marson
11h30 • St-Nicolas
PAS DE MESSE LE DIMANCHE SOIR

Jeudi 17 avril Jeudi Saint
Commémoration de la Cène du Seigneur
18h30 • Chapelle des Sœurs Jeanne Delanoue
20h • St-Nicolas

Vendredi 18 avril Vendredi Saint
Célébration de la Passion du Seigneur
15h • St-Florent (avec les enfants)
19h • St-Pierre de Bagneux
20h • St-Nicolas

Samedi 19 avril
Samedi Saint Veillée Pascale
21h • Nantilly
21h30 • St-Lambert

Dimanche 20 avril
Dimanche de Pâques
9h30 • Bagneux et St-Florent
11h00 • Nantilly
11h30 • St-Nicolas
11h • Abbatiale de Fontevraud
PAS DE MESSE LE DIMANCHE SOIR

A partir du 27 avril, messe du dimanche soir à Notre-Dame des Ardilliers à 18h30

Consultez le site du diocèse, pages des paroisses de Saumur :
www.catholique-angers.cef.fr

trajectoires
Avril 2014 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur N°30

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication Abbé Jean Quris
Coordination Jean Trux
Comité de rédaction
Monique Berson, Jean-Yves Berthe, Alain Blenner, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Christian Hay, Isabelle d'Hérouville, Jacques Lafaille, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyanne

Comité de relecture
Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet
Photos : Alain Blenner, Luc David, Francis Pichard, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux
Tirage : 4000 exemplaires
Maquette : i10 groupe - Saumur
Impression : Loire Impression - Saumur
Dépôt légal à parution

Nos remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin Charpente - Menuiserie - Ebénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Assurance GAN Gaëtan Lemétais
Audilab Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle Luc Bioteau
Boulangerie Boisseau
Bouvet-Ladubay Caves
Crédit Mutuel Saumur
Dominique Griffon Boucherie
Ecole et Collège Saint-André
Ferrand Bijouterie Saumur
François Coulange Allianz Assurance
Hôtel de Londres Saumur
Hôtel des Ventes
Laurent Hamon AXA Assurances
Limon Energie renouvelable Doué-la-Fontaine
Martineau SAS Bijouterie
Mobixel Agence immobilière
Partant Bijouterie Art religieux
Pierre et Lumière Site touristique
Pompes Funèbres Générales Saumur
Pompes Funèbres Roger Brézé
Restaurant Le Carrousel Saumur
Rual Xavier Opticien
Securitest Contrôle technique auto M. Paris

Merci d'y penser !

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 €

Chèques à l'ordre de trajectoires
à adresser à trajectoires Maison Charles de Foucauld, 20 rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Courriel : .....